

# Non

Olivier Maulini

Université de Genève

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)

2020

*Non*. Un mot de trois lettres. C'est peu. Mais c'est beaucoup. Peut-être de plus en plus, en réalité. Je veux dire : osons-nous encore dire *non*, osons-nous entendre *non* ? Dans les métiers de l'humain – donc du lien – reste-t-il une place pour la contradiction, le refus, de micro-ruptures demandant discussion, négociation, éventuellement compromis entre la liberté d'*alter* et celle d'*ego* ? Entendons-nous bien : en démocratie, les conflits existent, mais nous les trouvons de moins en moins normaux. Chaque dignité bafouée peut recourir à une batterie grandissante de médiations, de tribunaux, des voies de recours : autant de procédures dont nous déplorons par ailleurs qu'elles judiciairisent les rapports sociaux. Ainsi va la loi de l'État de droit : celle où les interactions ordinaires – chamailleries, palabres et arrangements coutumiers – sont devenues suspectes d'arbitraire et d'inéquité. Mais nos surcroûts de rigueur nous rendent-ils plus sages ou (aussi) plus sensibles à l'adversité, plus fragiles devant ce qui heurte notre préférence pour la convivialité ? Pour Mireille Cifali (2018), « nous ne supportons plus de travailler qu'avec ceux qui nous ressemblent, nous acceptent ; nous ne supportons pas la différence, le refus, la résistance et nous la subissons comme violence ; nous ne le supportons plus, nous ne pensons plus que c'est la normalité d'une rencontre entre des êtres différents » (p. 62). Si l'autre nous dit *non*, alors nous nous effondrons : « *il me rejette, me tourmente, ne me reconnaît pas, ne me comprend pas, ne me respecte pas...* ». Ou alors nous lui tournons le dos : « *cette fois c'est moi qui le rejette, l'ignore, le méprise, ne le supporte pas...* ». Deux manières de rompre – cette fois sans appel – l'interlocution. Individualisme oblige, notre angoisse d'abandon nous pousse à rejeter le refus, bannir l'interdiction. L'« éducation positive » va jusqu'à décréter que dire *non* est tout le temps négatif, dire *oui* toujours positif, comme si la valeur d'une parole ne dépendait pas de ce qu'elle refuse et de ce qu'elle approuve dans les faits. En Suisse en particulier, « vivre ensemble » n'est pourtant possible que par l'alternance de *oui* et de *non* arbitrant les votations : comment éduquer à la citoyenneté si l'une des réponses est idéalisée, l'autre diabolisée ? Dans la dystopie filmée *La Planète des singes : Les Origines*, les chimpanzés s'émancipent en accédant au langage, et à ce langage en criant *non* à nos descendants déboussolés. Un saut décisif dans l'homínisation. « Penser, c'est dire non » pour Alain (1938). Gaston Bachelard, qui plaidait pour la raison, a depuis longtemps fait l'éloge de *La philosophie du non* (1940) : « Pour que nous ayons quelque garantie d'être du même avis sur une idée particulière, il faut que nous n'ayons pas été du même avis. Deux hommes, s'ils veulent s'entendre vraiment, ont dû d'abord se contredire. La vérité est fille de la discussion, non pas fille de la sympathie ». Le conflit cognitif n'est pas l'inverse de l'intelligence collective, mais sa condition. Il s'agit moins de le fuir que de l'assumer, sans prendre la réfutation pour un crime, mais pour une idée qui peut à son tour se réfuter. Cela s'appelle argumenter. La négativité, oui, a du bon : à condition d'être solidairement pratiquée. Quoi de plus positif que de rejeter ensemble ce qui nous la fait craindre chacun de notre côté ?

## Références bibliographiques

Alain (1938/1962). *Propos sur le religion*. Paris : PUF.

Bachelard, G. (1940/1994). *La philosophie du non. Essai d'une philosophie du nouvel esprit scientifique*. Paris : PUF.

Cifali, M. (2018). *S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation*. Paris : PUF.

Freud, S. (1920/2013). *Au-delà du principe de plaisir*. Paris : PUF.

Maulini, O. (2014). Apprendre à dire bonjour... ou apprendre à dire non ? *Educateur*, 6 & 7.

Michaux, H. (2016). *Donc c'est non*. Paris : Gallimard.

Wyatt, R. (2011). *La Planète des singes : Les Origines* (film). Los Angeles : 20<sup>th</sup> Century Fox.